

Livres en format poche

Number 103, Fall 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/37942ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2001). Review of [Livres en format poche]. *Lettres québécoises*, (103), 57–58.



Dany Laferrière, *Cette grenade dans la main du jeune nègre est-elle une arme ou un fruit ?*, Montréal, TYPO, 2000, 224 p., 13,95 \$.

Publié par VLB éditeur en 1993, *Cette grenade dans la main du jeune nègre est-elle une arme ou un fruit ?* aborde sous un nouvel angle différents thèmes : le sexe, le pouvoir, le racisme, la misère, le succès et le métier d'écrivain. Recourant ici à l'anecdote, là à la confidence, mais surtout à la fiction, Dany

Laferrière brosse le portrait saisissant d'un jeune écrivain épris de culture et de liberté en plein cœur d'une Amérique qui ne tient pas toujours ses promesses.



Sylvain Trudel, *Le souffle de l'harmattan*, Montréal, TYPO, 2001, 240 p., 11,95 \$.

Paru en 1986, *Le souffle de l'harmattan* a été finaliste au prix du Gouverneur général du Conseil des Arts du Canada. Il a remporté le prix Molson de l'Académie canadienne-française en 1987 et le prix Canada-Suisse en 1988. Ce roman, qui s'est imposé comme l'une des grandes œuvres de la littérature québécoise, est maintenant disponible en format poche et dans une nouvelle version, entièrement réécrite.

Même s'il n'était âgé que de 22 ans au moment de la première publication, Sylvain Trudel avait su insuffler à ses personnages une profondeur et une sensibilité étonnantes. C'est aujourd'hui fort d'une expérience littéraire de plus de quinze ans qu'il a pu y donner la touche finale en améliorant certains portraits de l'Afrique et en approfondissant encore la psychologie de ses personnages principaux.

Bien sûr, la trame de fond reste fidèle à la première version. On y retrouve donc l'amitié très particulière entre Hugues et Habéké, son *alter ego*. Ensemble, dans l'univers qu'ils inventeront pour se mettre à l'abri de l'hypocrisie du monde adulte, ils partageront les mêmes angoisses et les mêmes voyages aux confins de l'imaginaire.



Jacques Brault, *Poèmes* (présentation de Louise Dupré), Montréal, le Noroît, coll. « Ovale », 2001, 408 p., 24,95 \$.

Jacques Brault est poète, romancier et essayiste. Son œuvre comprend de nombreux titres. Traduite en plusieurs langues, elle a reçu un grand nombre de distinctions dont le prix Duvernay, le prix Alain-Grandbois, le prix Athanase-David, le prix du Gouverneur général du Conseil des Arts du Canada et le prix Gilles-Corbeil.

Poèmes couvre l'intégrale de la poésie de Jacques Brault de 1965 à 1991. Depuis *Mémoire* jusqu'à *Il n'y a plus de chemin*, le parcours poétique de l'auteur est ici proposé en un seul volume, avec une présentation de la poète Louise Dupré. Celle-ci écrit :

L'œuvre de Jacques Brault est avant tout une œuvre de lucidité, comme les œuvres qui s'exercent à l'humilité d'un rapport douloureux au réel sans chercher d'esquives. Cette poésie qui regarde le monde en face, sans se conter d'histoires, est actuelle, plus que jamais. Et nécessaire. Rien n'est dépassé pour le lecteur que nous sommes. Ni la recherche d'une contrée habitable, ni l'horreur, ni la mort, ni la détresse de vivre seul, séparé des autres. Ni la

quête d'une paix, ou plutôt d'un apaisement qui passe par la création : "C'est vrai, il n'y a plus de chemin. Bof! On l'inventera".

Daniel Boivin, *À cause du train*, Chicoutimi, JCL, 2000, 330 p., 17,95 \$.

Ce premier roman de Daniel Boivin présente François, un jeune journaliste de campagne, idéaliste et tourmenté. Le lecteur le suivra dans son apprentissage professionnel et sentimental.

Récemment établi à Saint-Fabien, François travaille pour le journal local. À la fois éditorialiste, reporter et photographe, le jeune homme fraîchement sorti de l'université sera rapidement confronté à la dure réalité. Rêvant de célébrité, il découvrira plutôt la médiocrité.

Les gens qu'il côtoie dans l'exercice de son travail semblent tout simplement ne pas le voir. Exigeant sans cesse de lui qu'il réponde à leurs demandes, ils ne se soucient guère que François puisse avoir des opinions, des émotions, une vie propre. Lorsqu'il rencontre Caroline, une jeune pharmacienne elle aussi nouvellement installée à Saint-Fabien, son univers émotif bascule. Distorsion de la réalité et mensonge deviennent les matériaux avec lesquels François bâtit une relation qui sera condamnée à en rester à ses balbutiements.

Le jeune journaliste, malgré quelques sursauts de lucidité, demeurera enveloppé dans un univers qu'il a fabriqué de toutes pièces et qui l'isole de son environnement réel.

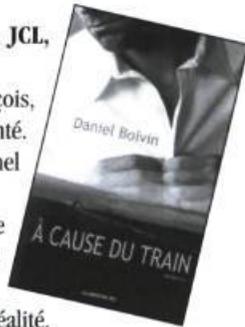
Daniel Boivin, lui-même journaliste, offre un tableau peu banal — mais aussi très peu réjouissant — de cette société qui est la nôtre. Dans un style sobre et ironique, sur un ton en apparence détaché, il trace le portrait d'un monde encapsulé, véritable *no man's land* moral et culturel.

Jacques Blais, *Parmi les hasards. Dix études sur la poésie québécoise moderne*, Québec, Nota bene, coll. « Visées critiques », 2001, 278 p., 11,95 \$.

Jacques Blais est reconnu comme étant l'un des spécialistes de la poésie québécoise. Les dix études contenues dans ce livre composent une sorte de synthèse de la réflexion de cet important critique du discours poétique au Québec. Cet essai apporte une contribution à la connaissance de la poésie moderne au Québec par l'histoire de sa genèse ainsi que par l'examen de poèmes ou de recueils des poètes Émile Nelligan, Hector de Saint-Denys Garneau, Anne Hébert, Jean-Guy Pilon, Paul-Marie Lapointe et Gatién Lapointe. L'auteur trace ici une ligne de lecture de ce qu'est la poésie québécoise à son époque la plus innovatrice de notre histoire littéraire.

Gaston Tremblay, *L'autobus de la pluie* (poèmes 1973-1986), Sudbury, Prise de parole, 2001, 174 p., 15 \$.

Avec cette réédition en format de poche, voici l'intégrale des poèmes que Gaston Tremblay, cofondateur des Éditions Prise de parole, y a publiés entre 1973 et 1986. L'auteur a l'audace ou l'humilité de nous indiquer qu'il a « d'abord été draveur, pileur de planches et mineur ». Et avec une force qui semble imperturbable, il lance sans coup férir « un air guerrier / clair et distinct », un air où « le mal du



Nord monte en nous » et fait frissonner nos belles indolences. Vraisemblablement, le poète porte en lui les stigmates d'un affrontement avec ce lieu dont, ancestralement, on a fait l'habitable de toutes les infortunes, ce lieu inexorable qu'est le Nord...

Écoutez
entendez-vous hurler le vent ?
Sentez-vous la neige qui s'ameute
[...]
et sentez-vous l'écorce de nos cœurs
qui se crispe, qui gerce, qui crève et / qui crisse dans la nuit ?

Ainsi, par ses tableaux épurés et sa reconnaissance implicite de la polarité existentielle, le poète crée une sorte de magie boréale... Avec lui, un peu stoïquement, nous nous surprenons à espérer... « que le soleil se lève sur le Nord ».

Marc Leduc, *L'âme du fusil*, Ripon, Écrits des Hautes-Terres, 2001, 214 p.

Peu d'auteurs québécois ont fait de la chasse un thème de fiction. Avec une plume sensible et alerte, l'auteur prend prétexte d'un bivouac pour combler avec talent cette lacune. C'est la passion pour le gibier, pour les chiens et pour la chasse ainsi que le goût des vastes espaces et de la liberté qu'il nous communique dans ces dix-sept tableaux qui montrent l'homme et la femme dans leur grandeur et dans leur petitesse.

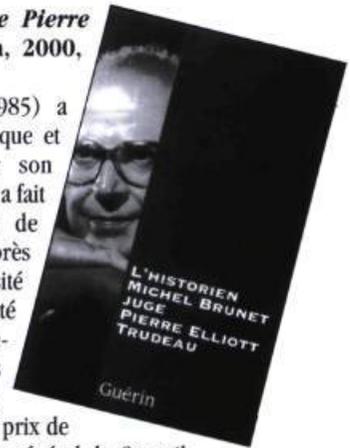
Cyrias, le félé, Jean Bidégaré, le braconnier, Romain Buisson, le discoureur, Diane Larcher-Loth, la téméraire, et plusieurs autres personnages nous plongent dans un monde de camaraderie, de bonne humeur, d'instinct mais aussi de mesquinerie et de tragédie.



(Suite de la page 56)

L'historien Michel Brunet juge Pierre Elliott Trudeau, Montréal, Guérin, 2000, 96 p., 8,95 \$.

L'historien Michel Brunet (1917-1985) a profondément marqué la pensée politique et nationale de ses compatriotes par son enseignement, ses écrits et son action. Il a fait carrière au Département d'histoire de l'Université de Montréal (1949-1983) après avoir obtenu son doctorat à l'Université Clark (Worcester, Massachusetts). Il a été membre de l'Académie canadienne-française et de l'Académie des sciences d'outre-mer de France. Son œuvre lui a valu de nombreuses distinctions dont le prix de la Banque royale, le prix du Gouverneur général du Conseil des Arts du Canada, le prix Duvernay, le prix France-Québec et le prix Léon-Gérin.



« Embellir le passé n'a pas amélioré notre présent et ne nous a pas aidés à relever les défis que nous avons rencontrés. Il n'est pas question de l'aimer ou de le mépriser mais de l'assumer pleinement. Aussi longtemps que nous n'aurons pas la maturité requise pour nous accepter tels que l'histoire nous a faits et pour comprendre le monde qui s'est édifié au-dessus et autour de nous, nous demeurerons en bonne partie impuissants à modifier notre itinéraire collectif et à lui fixer des objectifs nouveaux et réalisables parce que choisis en pleine lucidité. [...] les questions contemporaines [...] ont une dimension historique et, si j'étudie l'histoire, ce n'est pas pour m'ensevelir dans le passé mais pour mieux saisir le présent et m'associer plus étroitement à ceux qui le vivent. »

L A G R I L L E D E S L E T T R É S

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTAL

1. Essayiste et syndicaliste québécois. 2. Le savoir, élevé au rang de passion. — Adjectif possessif. 3. Élise Turcotte affectionne ceux qui sont destinés à la guerre (ici : sing.). — Renforce une affirmation. 4. Allongierions. 5. Rongeur fréquent dans les *Papiers d'épidémie*, de Marcel Labine. — Assemblage de pièces de charpente. — Cette saison qui chantait, dans la vie de Gabrielle Roy. 6. Préfixe. — Possède. — Ce que *tout* fait à Bérénice Einberg (infinitif). 7. Joignis. — Un air ou un soulier de..., en bon québécois. — Pronom personnel. 8. Libéra. 9. Celle du bonheur serait glissante, selon un proverbe arabe dont Abla Fahroud a fait le titre d'un de ses livres. — Rempporté. — Canton suisse. 10. Charognards. — Ordonnance. 11. Préposition. — Article indéfini. — Idée (en philosophie). 12. La mer en contient beaucoup en solution. — Créés.

VERTICAL

1. Parlent d'on ne sait où, au juste. 2. Grand perroquet. — Apprécié dans les coups durs. — Vase. 3. Fait les bons oreillers. — Confession. 4. Acte législatif. — Le meilleur. — Roi de Pologne et d'Aragon. 5. Jeu de hasard. — Rassemblé. 6. Retirera. — Nom de plusieurs unités monétaires d'Extrême-Orient. 7. Conjonction. — Bâtiment de ferme. 8. Au choix : grande criminelle présentée dans *Les Anciens Canadiens* ou écrivain contemporain. — Négation. 9. Pronom indéfini. — Article contracté. — Charles de Beaumont. 10. Prénom du romancier ci-après. — Ses personnages, braves Gaspésiens, redoutent fort une certaine ombre. 11. Épuisantes. — Elle ne fait pas toujours le bon poème. 12. Roulement très bref. — Doges de Venise.

Solution, page 62